

VILLEURBANNE

Droit au logement : action surprise à la mairie

Une centaine de manifestants s'étaient donné rendez-vous ce mercredi à 13 h 30 devant l'hôtel de ville pour lancer une campagne de réquisitions solidaires. Pacifiquement, ils ont occupé l'accueil de la mairie.

La fin de la trêve hivernale le 31 mars était synonyme de reprise des expulsions locatives. Dans ce contexte, et en dénonçant l'inoccupation de logements vides dans la Métropole, plusieurs associations (1) avaient appelé à un rassemblement ce mercredi en début d'après-midi pour interpeller les élus de Villeurbanne sur la condition des mal logés. Selon Sophie, de DAL 69, 17 000 bâtiments dont 70 % appartiennent au domaine public, pourraient accueillir des personnes en grande situation de précarité. Les manifestants réclament, entre autres, la mise en place d'un arrêté « anti-remise à la rue » qui empêcherait les expulsions sèches (sans mise à disposition d'un nouveau logement), la réquisition des immeubles vides en bon état sur le territoire, et le respect de la loi DALO 2007. Autre revendication : prendre en charge les occupants du squat du cours Émile-Zola à Villeurbanne, privé d'électricité depuis deux mois.

Une campagne de réquisitions solidaires

L'objectif était de lancer pour la première fois dans la région une « campagne de réquisitions solidaires » dans une grande ville de la Métropole. Les organisateurs soulignaient que l'association Droit au logement (DAL) de Grenoble avait obtenu un arrêté anti-mise à la rue. Ils demandaient la même chose, avec un engagement clair des institutions.



Des manifestants ont occupé pacifiquement l'accueil de la mairie. Photo Progrès/Laurent IMBERT

Baldé : « On a tous besoin d'un toit »

Demandeur d'asile, Baldé vit à Lyon depuis un an. Originaire de Guinée Conakry, il vit depuis octobre 2022 au squat situé au 324 cours Émile-Zola à Villeurbanne. Ils sont une dizaine à occuper la maison, un peu moins depuis que l'électricité a été coupée sans préavis à la fin du mois de février. « Il n'y a pas d'eau chaude et c'est insalubre », explique-t-il. Il y a des fuites d'eau, des moisissures sur les murs et dans les chambres, les peintures des plafonds tombent parfois.

Baldé aimerait un logement digne. Il précise : « On est tous des êtres humains, on a tous besoin d'un toit, de manger, de se doucher et de dormir. » Baldé espère donc que l'action qui a eu lieu devant l'hôtel de ville va lui permettre d'obtenir un meilleur logement rapidement afin de pouvoir sortir de la précarité.



Baldé est squatteur au cours Émile-Zola de Villeurbanne. Ils n'ont plus d'électricité depuis 2 mois. Photo Progrès/L. IMBERT

Un rendez-vous avec le maire

Après avoir occupé pacifiquement l'accueil de la mairie, les manifestants ont pu parler au téléphone avec Mathieu Garabedian, adjoint à la solidarité. En déplacement, ce dernier leur promettait de les recevoir ce vendredi à midi. Souhaitant également rencontrer le maire, les manifestants ont exigé d'être immé-

diatement. Cédric Van Styvendael (PS) a accédé à leur demande et le maire de Villeurbanne a reçu la délégation en milieu d'après-midi.

Laurent IMBERT

1- La délégation était composée des associations Jamais sans toit, Intersquats, DAL 69 et d'habitants de squats dont celui du cours Émile-Zola à Villeurbanne.

L'AVIS DE

Cédric Van Styvendael, maire

« Villeurbanne a déjà pris plus que sa part »

Le maire de Villeurbanne s'est exprimé après sa rencontre avec les associations qui défendent le droit au logement.

La question du squat Émile Zola

Le premier magistrat de Villeurbanne a tout d'abord évoqué le squat Émile-Zola, qui regroupe un peu moins d'une dizaine de squatteurs. Il s'est engagé à alerter le préfet au plus vite sur leur situation. Concernant l'arrêté « anti-remise à la rue », il a indiqué qu'il n'y était pas favorable car sa ville travaille depuis trois ans avec la préfecture. « Quand il y a des évacuations, on étudie toutes les possibilités de relogement au préalable. Je n'ai pas envie de me mettre en situation conflictuelle avec l'État alors que cela se passe de façon correcte à Villeurbanne », a-t-il déclaré.

« C'est notre manière d'humaniser un certain

nombre de lieux »

Selon lui, sa ville a pris « plus que sa part », par exemple en rachetant un bâtiment pour permettre l'occupation au départ illégale de « l'île égalité ». Il a indiqué qu'à chaque fois qu'un bâtiment était occupé et qu'on pouvait permettre l'occupation temporaire, il installait l'accès à l'eau et le ramassage des ordures ménagères. « C'est notre manière d'humaniser un certain nombre de lieux » dit-il, ajoutant avoir créé plus de 500 places d'hébergement. Le maire de conclure : « Si sur l'ensemble de la Métropole, toutes les villes avaient fait cet effort, on serait peut-être dans des situations différentes sur les capacités d'hébergement à proposer au préfet. »



Cédric Van Styvendael. Photo d'archives Progrès/Regis BARNES

VILLEURBANNE

Une soirée aux couleurs du Brésil au CCO Lachaize le 21 avril



La compagnie Senario fête ses 15 ans sur des rythmes de samba et de bossa-nova. Photo d'archives Progrès/Sophie ALBANESI

■ Entre Brésil et Europe

D'abord s'initier : à partir 18 h 30, la Batucada Carioca Senario proposera une démonstration puis une initiation aux pas chaloupés de la samba « no pé » et du « forró » sous la conduite des danseuses de la section « Vem dançar ! »

Une fois dans le rythme, c'est parti ! Place aux forró, choro et bossa-nova avec Doce de Coco. Fêru d'ambiances intimistes, ce trio lyonnais invite à un voyage musical entre Brésil et Europe. Formé par un violoniste, un guitariste et un percussionniste, Doce de Coco fera monter la température en douceur.

■ Chaude soirée aux rythmes des écoles de samba

Place ensuite à une heure de show vitaminé avec les percussionnistes, chanteurs, musiciens et danseuses de la Batucada Senario. Au programme, quelques-uns

des plus grands classiques des écoles de samba de Rio, avec ses rythmes effrénés et ses danseuses parées de plumes et de paillettes.

■ La Roda, c'est ça !

La Roda de samba, c'est le rassemblement populaire par excellence, des musiciens réunis autour d'une table et des chansons qui défilent. « Roda du Dimanche » fera chanter et danser les amoureux de musique brésilienne pour terminer ce vendredi soir en beauté.

Les organisateurs le promettent : « Convivialité garantie ! »

Au CCO Jean-Pierre-Lachaize, le 21 avril, 39 rue Georges-Courtelaine, Villeurbanne. Tél. 04.78.93.41.44. Batucada Senario : <http://batucada-senario.com/> Entrée à prix libre. Ouverture des portes à partir de 18 h, fermeture à minuit. Bar et food-truck sur place, paiement en CB.

VILLEURBANNE

Parc de l'Autre soie : participez à un atelier de plantation d'aromates



Agnès, à gauche, se charge d'arracher les ronces, tandis que Zoé, animatrice du CCO-la Rayonne, supervise le repiquage d'une sauge par Nejla, Zieneb et Léo. Photo Progrès/Claudine SPIES BARRET

Le parc de l'Autre Soie, géré par la Rayonne et avec la participation d'un collectif de quartier, continue peu à peu son aménagement.

Avec l'arrivée du printemps, la spirale du parc attend ses nouveaux aromates ! Avec l'association Arthroplogia, chacun est invité à offrir un buffet fleuri tout neuf aux pollinisateurs à la recherche de fleurs à butiner.

Ce sera le mercredi 26 avril, dans le cadre du festival Villeurbanne Côté Jardins.

Deux temps sont prévus : l'après-midi commencera par une balade dans le parc à la découverte de la faune et de la flore dans ses atours printaniers. Puis vous pourrez

planter des aromates dans la spirale préparée en début de mois avec des enfants et des volontaires.

En fin d'après-midi, un goûter partagé récompensera les participants de leurs efforts.

Cet atelier est ouvert à tous les habitants, que l'on soit du quartier ou non.

Mercredi 26 avril, de 15 à 17 heures, au parc de l'Autre Soie, au CCO-la Rayonne, 24B rue Alfred-de-Musset. Métro A, tram T3, bus C8, C15, arrêt Vaulx-en-Velin la Soie. <https://larayonne.org/> Contact : zoe.lacombe@larayonne.org